HYÈRES

À l'Almanarre, un petit train pour aller à la plage

Depuis hier, un petit train circule sur la route du Sel (désormais limitée à 30 km/h), afin de desservir les plages et permettre aussi aux locaux et aux estivants de rejoindre le village de Giens.

« Bellissimo ! », s'exclame Silvia avec un joli accent italien. Hier à 10 heures, cette vacancière, avec son amie Laura, séjournant au camping de la presqu'île de Giens, était ravie d'être les premières passagères du petit train qui emprunte, pour la première fois, la route du Sel pour rejoindre le parking du marché, situé en bas du village de Giens. Elle n'était pas la seule à se réjouir de prendre cette navette. Elle est la première dans le Var du groupe Color Group Expérience, basé à Marseille, un prestataire retenu par la Métropole et la ville, pour assurer cette desserte estivale jusqu'au 31 août.

Traverser la route du Sel à bord d'un petit train et rejoindre ses plages et le village de Giens, c'est désormais possible jusqu'au 31 août. (Photo Laurent Martinat)

Vitesse limitée à 30 km par heure

Moyennant un ticket aller-retour de 3 euros, la balade ludique permet de faire 4 kilomètres à faible vitesse laissant le temps de photographier le tombolo ouest et le ballet des kitesurfeurs... Une petite allure qui, malgré la limitation de vitesse modifiée depuis hier à 30 km/h au lieu des 50 km/h, a agacé des automobilistes effectuant des dépassements dangereux sur cette route étroite et à double sens. Le passage d'un second petit train qui fait aussi le chemin inverse sur la route du Sel devrait les inciter à lever le pied. Au final, ils transporteront jusqu'à 120 passagers, soit 60 dans chaque train. Aussi pittoresque soit-il, cet équipement (thermique contrairement à son frère qui roulera à l'électrique en centre-ville) s'inscrit dans le cadre de l'Opération grand site (O.G.S.) de la presqu'île de Giens. Ce véhicule est « *tout à fait adapté* » aux objectifs qui sont de « *multiplier les parkings de délestage, assurer une circulation fluide et écologique* », a rappelé hier le maire Jean-Pierre Giran lors de l'inauguration. « *Après avoir supprimé la quarantaine de places pour que le petit train puisse procéder à ses arrêts, notre intention progressivement est de réduire le stationnement pour qu'au lieu de voir des tôles de voiture, on voit des flamants roses. C'est pour moi une priorité* »

CATHERINE PONTONE

Repères

En service
7 jours sur 7 jusqu'au 31 août.

Les arrêts
Départ du parking des plages de l'Almanarre toutes les trente minutes. Arrêts plage des Estagniers et Passe-pieds. Arrivée au parking du marché du village de Giens.

Les horaires
De 9 h à 18 h 30. Horaires aussi disponible sur l'appli Hyères plages.

Le prix
3 euros aller-retour et 2 euros aller. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Avis d'usagers

« Cela permet de découvrir le village de Giens et profiter d'une balade ludique »
« *J'étais venue pour me rendre à la plage. Mais finalement, je n'ai pas résisté à l'envie de monter à bord du petit train pour me rendre jusqu'au village de Giens que je ne connais pas* », lâche Edith, originaire de Dignes, séjournant à l'Almanarre. « *3 euros l'aller-retour c'est raisonnable* », dit-elle avant de reprendre la navette gratuite pour rejoindre son lieu de villégiature.

« On a fait la route du Sel à pied. C'est bien de faire le retour en petit train. »
Fabienne et Corinne, originaires de Paris qui découvrent pour la première fois le Var étaient ravies : « *Nous avons fait la route du Sel à pied pour monter au village de Giens. C'est bien de faire le retour en petit train* ». Et ces deux vacancières d'émettre l'idée de « *faire démarrer la ligne à la mi-juin et la coordonner avec la navette plages des résidences vacances.* »

Les enfants hospitalisés à Pomponiana font la fête

Mercredi, Camille, Margot et Esteban ont présenté leur spectacle de fin d'année avec chants, poésie et expression corporelle dans les jardins de l'institut d'éducation motrice (IEM) d'Olbia. Ces adolescents font partie des 15 à 20 élèves, scolarisés de la 6e à la terminale, accueillis au collège Gustave-Roux pour les hôpitaux, et suivis par cinq enseignants du secondaire. « *Les enfants accidentés ou ayant des pathologies nécessitant une hospitalisation à l'IEM d'Olbia, sont coupés de leur univers, de leur famille, ce qui engendre généralement une déstabilisation. Cette année, nous avons créé un CDI[1] hospitalier en lien avec la documentaliste du collège*, Stéphanie Longhi. *Nous leur proposons des ouvrages ludiques, dynamiques, par exemple, des classiques traités en mangas, des récits de vie en regard avec leur pathologie* », explique Lucile Debost-Kabouche, enseignante.

Chansons et slam

Camille, Margot et Esteban ont répété pendant toute l'année scolaire, avec Magali Léone, professeur des écoles, spécialisée pour la scolarisation des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers.

Expression corporelle pour Margot, Estaban, Camille avec leur professeure Magali Léone. (Photo A. B.)

« *Nous avons commencé par un travail de chant, de respiration, de rythme sur une reprise de* On écrit sur les murs *des Kids United. À partir de janvier, nous avons travaillé l'écriture d'un slam* Le collège de la joie *avec une musique prise sur internet. Nous avons continué avec la chanson* La belle bleue, *le texte créé par les enfants et la mélodie par moi-même. Ce spectacle est une vraie réussite, ils se sont dépassés, cela représente énormément d'efforts pour eux. Margot a créé à la fin* On a réussi, précise Magali Lé... L'année prochaine, el... pourra pas les acco... gner puisqu'elle s'o... vers les soins holistiq... bratoires.

Les enfants, quelques... bres de leurs familles... recteur de Pompo... Jean-Yves Pennec, ... Jadot, représentant ... Boutouné, inspecte... [2] ont assisté à ce ... cle très émouvant.

1. CDI : Centre de docume... d'information.
2. ASH : Adaptation et scola... élèves en situation de handic...